

Le Courrier du Canada. JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

JE CROIS, J'ESPÈRE ET J'AIME.

THOMAS CHAPPAIS Rédacteur en Chef.

LEGER BROUSSEAU, Editeur-Propriétaire.

Feuilleton du COURRIER DU CANADA 23 Avril 1888—N° 51

LES Travailliers de la Mort

(SUITE) XI LES HAINES DE FAMILLE

Après les scènes tour à tour douloureuses et terribles dont elle venait de subir les impressions, la comtesse Alberti se trouva subitement à bout de forces.

Le docteur Hals, appelé en grande hâte, trouva la jeune femme plus dangereusement malade qu'on ne le croyait autour d'elle.

L'exécution des brigands composant la bande d'Orsol avait, sans doute, occupé passionnément la foule avide de spectacles cruels.

Mais Carlo ne comptait pas seulement des amis à la cour de Vienne. Un certain nombre de gentilshommes lui faisaient l'honneur de le haïr.

La disparition de Carlo, la mort de Ryswick parurent pendant quelques mois servir les nouvelles espérances de Reynold.

Mais de tous les ennemis que comptait Carlo, le plus dangereux, le plus implacable, était Reynold de Haag.

La résolution de Reynold ne fut pas longue à prendre dès qu'il apprit le résultat de la supplique que Marie Antoinette avait présentée à l'Impératrice Marie Thérèse.

Après les scènes tour à tour douloureuses et terribles dont elle venait de subir les impressions, la comtesse Alberti se trouva subitement à bout de forces.

habitait un des étages de l'hôtel. Sa vie bruyante et licencieuse l'éloignait de la famille, et lorsque la douairière l'entendait annoncer chez elle, le frémissement involontaire qui l'agitait n'était pas celui de la tendresse.

La douairière, d'après l'avis du docteur Hals, venait de se retirer dans son appartement, laissant Agnès endormie aux soins de Myrtille, quand le comte de Haag se présenta chez elle sans se faire annoncer.

— Que voulez vous mon fils ? demanda-t-elle d'une voix grave. — J'ai besoin de vous parler, ma mère ; avez vous le loisir de m'entendre ?

— J'ai toujours le temps d'écouter mon fils. — Possédez vous également le vouloir de sauver l'honneur de notre nom ?

— Ce n'est pas moi qui lui ai porté atteinte, Reynold, c'est votre main qui y mit la première tache. — Moi ! s'écria de Haag avec violence, moi !

— Avant vous jamais notre race n'avait compté des traîtres. — Ma mère !

— Je vous ai dit, Reynold, que j'étais prête à vous entendre.

Si résolu que fût le comte de Haag en pénétrant dans l'appartement de sa mère, les mots qu'elle venait de lui adresser lui enlevèrent une partie de son assurance.

La question bulgare, après un réveil momentané, dort de nouveau d'un sommeil profond, que la mort de l'empereur Guillaume contribue à rendre presque léthargique.

La retraite des dames a pris fin ce matin. Mgr Bonetti délégué apostolique, a célébré la messe de fin de retraite et a distribué la sainte communion.

Une séance des plus intéressantes doit avoir lieu le 22 courant dans les salons de l'ambassade de France, en faveur des œuvres des filles de la Charité.

ter aux funérailles de l'empereur Guillaume et pour féliciter l'empereur Frédéric à l'occasion de son avènement, a dû ajourner son départ au dernier moment vu qu'il n'aurait pu être à temps à Berlin pour les funérailles ; cette mission a été confiée à Sadoullah pacha, ambassadeur à Vienne et ex-ambassadeur à Berlin ; il la remplira conjointement avec l'ambassadeur ottoman actuel, Tewfik bey.

Cette mission, avec les félicitations du sultan Abdul-Hamid II, présenterait probablement à l'empereur Frédéric les insignes du grand-cordon du Nichan-Ihtiaz, la même décoration que le même Ali-Nizami Pacha fut chargé de remettre autrefois à feu l'empereur Guillaume. Accorder des décorations, enrichies de brillants, aux autres souvenirs, c'est là un acte de politique on ne peut plus innocent, et qu'il est loisible de renouveler toujours pour contenter tout le monde, même ceux qui trouveraient à redire sur la faveur accordée à d'autres ; c'est pour cela que le grand-vizir Kiamil-Pacha se garde bien de s'opposer au penchant que le sultan semble avoir pour la distribution facile de pareilles faveurs.

Comme je l'avais prévu, l'incident de Damas est sur le point de recevoir une solution des plus satisfaisantes pour la France ; il est en effet question du rappel de Nachid Pacha, le gouverneur de Damas, lequel a vu d'ailleurs restreindre déjà sa juridiction à moins que la moitié de l'ancien vilayet de Syrie. Le nouveau gouverneur général du nouveau vilayet de Beyrout, lequel embrasse aussi toutes les villes du littoral de la Syrie, qui relevaient jusqu'ici de Damas a déjà pris possession de son poste, malgré l'opposition de Nachid Pacha. Ali pacha est "persona grata" à la France, et je persiste à croire que la Sublime Porte, revenant sur cette idée du partage de la Syrie en deux vilayets, finira par nommer Ali Pacha gouverneur général de toute la Syrie.

Les RR. PP. franciscains, qui desservent l'église de Saint Louis à Péra (la chapelle de l'ambassade de France), ont donné cette semaine-ci la retraite annuelle pour les dames. Ces saints exercices ont été fréquentés par l'élite des dames catholiques de Péra, et le R. P. Marcel, l'orateur français bien connu à Constantinople, dont l'éloquence persuasive a le don de pénétrer toujours son auditoire, a pleinement satisfait la piété des nombreuses dames qui ont fréquenté ses pieuses instructions. J'ai constaté avec une réelle satisfaction que Mme la comtesse de Montebello, ambassadrice de France, et Mme Cafiarelli, la femme de l'attaché militaire de l'ambassade, ont donné les premières le bon exemple en assistant régulièrement aux conférences du P. Marcel. Je dois dire d'ailleurs, pour rester dans le vrai, que depuis que M. le comte de Montebello se trouve à Constantinople, l'ambassade de France paraît avoir repris les belles traditions de la France catholique. C'est ainsi que là où les précédents de M. de Montebello, savaient facilement trouver des prétextes pour se faire représenter par leurs secrétaires dans la plupart des cérémonies religieuses auxquelles l'ambassade assiste officiellement. M. le comte de Montebello tient au contraire à y assister toujours en personne. L'ambassadeur actuel de France à Constantinople, en agissant comme il le fait, honore à la fois sa religion et sa patrie, car il est évident qu'il contribue par là à relever le prestige de la France catholique en Orient.

La retraite des dames a pris fin ce matin. Mgr Bonetti délégué apostolique, a célébré la messe de fin de retraite et a distribué la sainte communion. Sa Grandeur, qui semble manier la langue française on pourrait dire presque mieux que l'italien, a, dans une improvisation analogue à la circonstance, résumé des devoirs de la mère chrétienne, inspirant un surcroît de ferveur à son auditoire déjà si bien préparé par une retraite de huit jours.

Une séance des plus intéressantes doit avoir lieu le 22 courant dans les salons de l'ambassade de France, en faveur des œuvres des filles de la Charité. L'initiative de cet acte de patriotisme, accompli sur un sol étranger à la France, revient à Mme la comtesse de Montebello.

Mgr Bonetti, le délégué apostolique, n'est peut-être pas étranger à ces ingénieux moyens destinés à soulager les misères qui sont si grandes à Constantinople, et qui cette année-ci se trouvent doublées par un hiver des plus rigoureux.

Les dames de charité de Péra, sous la direction intelligente et active de Mge Bonetti, opèrent une des merveilles de charité, et s'efforcent de soulager les éprouvés de ce surcroît de misère.

UNE LEÇON MERITÉE (DE L'Univers)

L'Observateur Romano vient de donner au Figaro une leçon dont celui-ci ne se ventera pas. On sait avec quelle abondance fatuité ce journal vante la sûreté de ses informations, et l'on n'ignore pas davantage qu'il a surtout souci de paraître ce qui se fait au Vatican. Pour un peu, il se donnerait volontiers comme ayant, à cet égard, la situation qui n'appartient qu'à l'Observateur Romano.

Voici comment l'organe autorisé du Saint-Siège remet à sa place la feuille boulevardière :

Le Figaro de dimanche dernier contient un petit article dans lequel un rédacteur, qui modestement Diplomatico, parle d'une congrégation cardinaliste convoquée par le Saint-Père dans le but, prétend-il, d'examiner certaines propositions destinées à établir un modus vivendi entre le Saint-Siège et la Russie. Le Diplomatico du Figaro fait les choses comme il faut ; ainsi, après avoir dit qu'une congrégation a été tenue, il fait connaître le nombre des cardinaux qui ont pris part et les noms l'un après l'autre. Et comme une nouvelle pour avoir autorisé et cours, doit être complète, Diplomatico, complète la sienne en énumérant les points sur lesquels portent les négociations, ne négligeant pas de noter au passage ceux qui sont hors de discussion et ceux qui rencontrent quelque difficulté.

Il faut avouer que, pour un travail de fantaisie, Diplomatico s'en est assez bien tiré. Du reste, ce n'est pas sa faute si, à défaut de mieux, il mande à son journal des nouvelles à peu près fantastiques. Tous les journaux de quelque importance, italiens ou étrangers s'occupent avec grand intérêt de ce qui se pense, de ce qui se dit et de ce qui se fait derrière les murs du Vatican. Sur ce point, les lecteurs de tous les pays, de tous les partis, de toutes les religions, sont d'une avidité insatiable. Ils veulent absolument des nouvelles de Rome et quand ils disent Rome ils veulent parler du Pape et du Vatican ; ils ne se préoccupent que fort peu de Crispi et de sa compagnie ; c'est ce qui fait que les agences télégraphiques de l'étranger consacrent beaucoup de lignes au gouvernement de l'Eglise et quelques unes au gouvernement italien ; qu'un document pontifical est télégraphié en résumé très détaillé et quelquefois littéralement, et que beaucoup de journaux ont un correspondant spécial pour les choses du Vatican.

Le Diplomatico du Figaro est peut-être un de ceux-ci, et pour qui connaît tant soit peu la triste condition d'un correspondant et les exigences, souvent déraisonnables, des directeurs de journaux, il est difficile de condamner Diplomatico ou les autres qui, à court de nouvelles, y suppléent par l'imagination.

Mettons-nous à sa place. Un matin il sort de sa chambre avec cette unique préoccupation : aujourd'hui, il faut que j'envoie quelque nouvelle. Avec ce souci dans la tête, il se dirige vers le Vatican et il pénètre dans la cour de St-Damase. Il est là depuis un instant, lorsqu'une voiture arrive, et il en descend un cardinal ; Diplomatico note le nom sur son carnet. Peu après, arrive une autre voiture, avec un autre cardinal, puis une autre, et une autre encore. — Voilà tout trouvée la première partie de la nouvelle : réunion d'une congrégation cardinaliste.

Mais quel est le but de cette congrégation cardinaliste ? Voilà le point difficile. Le demander aux domestiques ? Inutile : que peuvent-ils en savoir ? Attendre la sortie des cardinaux et en interroger un ? Ce serait tout simplement se faire rire au nez. Donc, ce que le consciencieux correspondant a de mieux à faire, c'est de rentrer chez lui, et là, en face de son écritoire, la tête dans ses mains, de se mettre à la recherche de cette inconnue. Homme du métier, il sait les bruits qui courent ; il passe en revue les questions dont il a entendu parler, et enfin de compte, parmi les trois ou quatre idées qui lui hantent la cervelle, il choisit la plus probable et prononce lui aussi son eureka. La nouvelle est complète. Le correspondant n'envoie, le journal la publie, les lecteurs la gobent.

C'est une fumisterie. Qu'importe ? Diplomatico a gagné sa journée. — C. C.

On sait maintenant ce que valent les informations du Diplomatico qui fait avaler ses sonnettes aux lecteurs du Figaro.

Agriculture

Emploi de la chaux contre les insectes

Nous empruntons à une lettre adressée par M. Roussel, président d'un comice agricole français, au Journal de l'Agriculture, le passage suivant relatif à la destruction des insectes parasites par la chaux :

"Je fais éteindre la chaux vive à la manière des maçons, et, toute chaude, je la délaye claire comme pour le badigeonnage. Je lance ce lait de chaux sur mes arbres au moyen d'une petite pompe à incendie ; le jet, poussé violemment sur l'arbre, s'y brise, et le liquide est injecté sous les vieilles écorces écailleuses, ainsi que dans les mousses et lichens jusqu'à l'écorce vive. Il atteint ainsi dans tous les recoins où les insectes peuvent être cachés. Le pinceau des jardiniers ne fait que barbouiller la surface extérieure, tandis que la pompe force le liquide caustique à pénétrer partout. Le pinceau ne peut être employé que sur le tronc et les grosses branches ; mais c'est vouloir l'impossible que de penser à le promener sur tous les rameaux, et c'est surtout sur les jeunes rameaux, près de bourgeons de la pousse prochaine, que les insectes logent leurs œufs ou leurs larves à portée de la jeune pousse future et des fleurs qui le nourriront : c'était donc là qu'il fallait agir surtout. La pompe inonde tout un arbre en quelques minutes et sans omettre le plus petit rameau. Pour ne pas perdre trop de temps et trop de chaux, je me sers d'une pompe à jet continu, une petite pompe à incendie dont la lance peut diriger l'effet régulier avec sûreté sur tous les points. Par ce procédé, on emploie plus de chaux qu'avec le pinceau, mais ce n'est pas une perte ; cette chaux tombe sur le champ et y répand la fertilité ; d'ailleurs, chez nous, la chaux est si bon marché ! La vraie dépense est la main-d'œuvre pour apporter l'eau et manœuvrer la pompe. Que chacun mesure ces frais selon les circonstances. Chez moi, ce travail se fait à l'époque d'éclosion des larves des insectes : toutes jeunes et encore tendres, elles sont mieux attaquables. "Morce de mes arbres est redevenue nette, lisse et fraîche, même sur les vieux.

"J'emploie aussi la chaux avec succès contre les limaces, ces autres ennemis de l'agriculture. Mon procédé est bien connu ; je l'ai lu dans les livres d'agriculture, dans la Maison rustique ; veuillez donc, Monsieur, le rappeler à vos lecteurs. Il m'a suffi de la chaux vive pour débarrasser mes blés des limaces, même dans des champs où après la levée, toute pousse avait disparu dévorée par des myriades de limaces grises-marbrées de l'automne. Ma poudre de chaux semée avant le jour, quand les limaces sont en mouvement et toutes à découvert, les atteignait toutes, et vous savez que le plus petit grain de caustique perce l'insecte, c'est sa mort. Mes blés reprenaient de suite leur belle végétation ; c'est un moyen simple et prompt de poudre son champ. La chaux n'est pas perdue, c'est l'amendement favori de nos terres. On connaît le procédé pour faire cette poudre de chaux. On arrose très-légèrement les pierres de chaux vive nouvelle cuite, et, si on ne donne que l'eau nécessaire, on voit la chaux réduite en vraie farine sèche et facile à semer, comme on sème la cendre."

Guide des Voyageurs

Chemins de Fer

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN DÉPART DE QUÉBEC Train Express direct à 1.30 h. p. m. Train Express direct à 10.03 h. p. m. Le train du dimanche part de Québec pour Montréal à 3.30 heures p. m.

QUÉBEC ET LAC ST-JEAN

Allant au Nord 6.35 A. M. Train mixte laissera Québec pour St-Raymond arrivant à 10.10 a. m. et se rendant à la Rivière à Pierre les mercredis et vendredis, arrivant à 11.50 hrs. a. m. 5.30 P. M. Train de la malle tous les jours arrivant à St-Raymond à 7.15 et à la Rivière à Pierre à 8.15 p. m. Allant au Sud 6.00 A. M. Train de la malle laissera la Rivière à Pierre tous les jours (St-Raymond à 7.00 a. m.) pour Québec arrivant à 8.45 a. m. 2.15 P. M. Train mixte laissera St-Raymond tous les jours (Rivière à Pierre les mercredis et vendredis à 12.20 p. m. pour Québec arrivant à 6.10 p. m.

GRAND-TRONC

TRAIN MIXTE 2.00 P. M.—Train mixte laissera la Pointe Lévis pour Richmond et tous les points de l'Est et l'Ouest, arrivant à Montréal à 8.00 P. M. TRAIN DU SOIR 8.30 P. M.—Express pour Richmond, Sherbrooke, Island, Poud, Gorham, Lewiston, Portland, Montréal et tous les points de l'Ouest et l'Est, et du Sud-Ouest et du Nord-Est.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Trains laissera Lévis pour Halifax et St-Jean à 8.00 a. m. Pour la Riv.-du-Loup et Ste-Flavie à 11.15 a. m. Pour la Riv. du Loup à 5.55 p. m. Ces trains circulent sur l'heure du Eastern Standard Time.

Bateaux à Vapeurs

QUÉBEC ET LÉVIS Les bateaux font le trajet entre Québec et Lévis tous les demi-heures. Prix 10 cents pour chaque passage.

TRAVERSE DE QUÉBEC A LÉVIS.

Table with columns for QUÉBEC and LÉVIS, listing departure times for various services like Malle pour Halifax, Accommodation pour la Rivière du Loup, etc.

Pour le Québec Central

Table with columns for QUÉBEC and LÉVIS, listing departure times for Express pour Sherbrooke, Train Mixte pour St-Joseph, etc.

TRAVERSE DU GRAND TRONC

LAISSERA

Table with columns for QUÉBEC and STATION DE LÉVIS, listing departure times for Train Eclair pour l'Ouest, Express pour l'Ouest, etc.

Chars Urbains

LIGNE DE LA RUE ST-JEAN

Voyagent tous les jours de 8 hrs du matin à 8 heures du soir, et font le trajet les 10 minutes entre la barrière Ste-Foye et le bureau du Courrier du Canada. Prix : 5 cents.

Bazar du Patronage

Le Bazar annuel de l'Œuvre du Patronage, s'ouvrira à la SALLE JACQUES-CARTIER, le 16 AVRIL prochain. DIVERS : Table St-Félix.—Mmes A. Racine, F. Goudeau. RAFFRAICHISSEMENTS : Table St-Vincent de Paul.—Mlle O. Dorval, Mmes A. Boucher, J. M. Tardivel. LINGERIE : Table Notre-Dame.—Mme P. H. J. Jolicoeur. Table St-Joseph.—Mmes J. G. Tourangeau, F. X. Berlinguette. Table St-François d'Assise.—Mmes Gravel, M. Annet. Table Saint-Roch.—Mmes F. Labrecque, E. Marceau. Table du Saint-Rosaire.—Mmes F. Filion, J. Richard, O. Migné. Table Saint-Sauveur.—Mmes F. Anger, F. Martineau, B. Vaillancourt, M. Robitaille, A. Miller, Mlle M. Paquet. Québec, 24 mars 1888. 759

SOMMAIRE

FEUILLETON.—Les travailleurs de la mort
Lettres de Constantinople
Une leçon méritée
Agriculture
Maskinongé
Le rôle de l'ordre de Malte en Amérique
Mort de l'hon. M. White
Cour du Banc de la Reine
Dépêches
Une grande artiste
L'chos

ANNONCES NOUVELLES

Assemblée Législative.—L. Déforme.
Musique.—Bernard & Allaire
Grande importation d'étalons.—Hon Ls Beaubien
A vendre.—J. & W. Reid
Société de Construction Permanente de Québec.—G. Gourdeau.
Fournitures de maisons.—Behan Brothers

CANADA

QUEBEC, 23 AVRIL 1888.

MASKINONGÉ

La lutte est engagée sur toute la ligne dans le comté de Maskinongé. Jamais bataille électorale n'a été plus ardente dans cette circonscription. Les amis de M. Caron sont animés d'un enthousiasme, d'un zèle et d'un dévouement vraiment admirables, et si la fraude et la corruption ne leur volent pas la victoire, ils vont encore une fois faire triompher le vieux drapeau conservateur qui a si longtemps ombragé de ses plis ce beau et vaste comté.

La grande assemblée de samedi à Louiseville, a été un éclatant succès pour la cause conservatrice. La joute oratoire a été l'une des plus belles que nous ayons vues. Outre les deux candidats, MM. Legris et Caron, ont pris part à la discussion, du côté libéral : l'hon. M. Garneau, MM. Amyot, Messier, Dr Trudel, M. P. P., J. P. Roy, Carrier, et L. P. Pelletier. Du côté conservateur : MM. Coulombe, député fédéral du comté, Taillon, Duplessis, Allard, Thérien, M. P., Coffin, Lessard et Chapais.

M. Caron a été acclamé par l'assemblée où son parti dominait d'une manière évidente. Il a porté des accusations très graves de corruption contre son adversaire.

M. Legris parle facilement, mais a très faiblement répondu aux attaques de M. Caron. Il a été peu applaudi.

M. Coulombe a prononcé un discours à l'emporte pièce, applaudi à outrance.

L'hon. M. Garneau a parlé peu longuement et sans aucun effet.

L'hon. M. Taillon a répondu au Ministre des Terres de la Couronne par une de ces harangues brillantes, spirituelles, enlevantes dont il est coutumier. Le chef de l'opposition, à son apparition, a reçu l'une des plus magnifiques ovations dont nous ayons été témoin. Pendant plusieurs minutes les deux tiers de l'assemblée l'ont salué d'applaudissements enthousiastes. M. Taillon a vengé l'ancien gouvernement et flagellé cruellement le parti national.

M. Amyot a répondu au chef de l'opposition. Son discours a relevé le moral de nos adversaires, abattus par les débuts de l'assemblée. Il a fait du sentiment avec l'affaire Riel. Notre ami M. Duplessis, député de St Maurice, a prononcé un discours d'une vigueur extraordinaire. C'est un des plus forts tribuns du parti conservateur. Belle voix, attitude superbe, parole chaude et colorée, il possède toutes les qualités de l'orateur populaire. Les bravos de l'auditoire ont constamment accompagné sa magnifique improvisation. Il a détruit tout l'effet du discours de M. Amyot.

M. Messier a parlé au milieu du tumulte occasionné par une bagarre. Notre ami M. Allard lui a vigoureusement répondu.

Le Dr Trudel, de Champlain, a prononcé quelques phrases contre le parti conservateur, et M. Thérien, le jeune et populaire député de Montcalm, a fait bonne justice de cet essai de critique.

MM. Carrier, Coffin, J. P. Roy, Lessard ont parlé quelques minutes chacun. Enfin, M. L. P. Pelletier a essayé, dans un discours de plus de vingt minutes, de sauver la journée pour le parti libéral. Mais la tâche était trop difficile.

M. Chapais lui a donné la réplique, et a clos l'assemblée qui a duré quatre heures et demie.

La journée a été excellente pour M. Caron dont le parti était exubérant d'enthousiasme. Les succès d'hier ont complété ceux de samedi. Partout nos amis ont fait face à l'ennemi et l'ont fait reculer. L'hon. M. Taillon à Ste-Ursule, a eu facilement raison du Dr Trudel et de M. Amédée Robitaille. A Louiseville, MM. Thérien, Coffin et Cardinal ont jouté contre MM. Pacaud et Carrier. A Maskinongé, Monsieur Caron et l'honorable M. Jean Blanchet ont rencontré MM. Legris et G. M. Déchéne. MM. Coulombe et Bellerive ont parlé contre M. Amyot à St Justin, château-fort conservateur où le député de Bellechasse n'a pas fait fortune. Dans la paroisse de St Léon la discussion s'est faite entre MM. L. P. Pelletier et M. T. C. Casgrain qui compte aujourd'hui dans sa carrière oratoire un succès de plus.

A St Alexis, M. J. Lessard, du Monde n'avait pas d'adversaire. Nous n'avons pas encore de nouvelles de St Didace où se trouvaient nos amis MM. Auguste Beaudry de Québec, et Cornélius, de Berthier.

En résumé, succès sur toute la ligne, samedi et dimanche, dans le comté de Maskinongé.

Nous le répétons, à moins d'une corruption effrénée, la victoire de M. Caron est certaine.

PETITE GAZETTE

M. O'Brien a donné avis d'un bill pour pourvoir au soin et à la réforme des enfants négligés et maltraités par leurs parents ou leurs gardiens.

M. A. de Haerne, du Pionnier de Sherbrooke, vient d'être nommé au bureau des traducteurs des Débats des Communes.

M. Colby, M. P., est mieux de sa récente maladie.

Magnifiques cérémonies religieuses hier à l'église Saint-Jean-Baptiste, et à la Congrégation de la Hauteville et de St-Roch.

Le défaut d'espace nous force de remettre à demain les comptes-rendus de ces démonstrations.

On signale plusieurs cas de petite vérole à New-York; la maladie n'est pas cependant à l'état d'épidémie.

M. Mercier est allé, samedi, à St-Hyacinthe, où on lui a fait une réception.

Son Honneur le juge Papineau a obtenu un congé d'un an pour cause de santé.

LE ROLE DE L'ORDRE DE MALTE EN AMÉRIQUE

En rappelant le fait que de Montmagny poursuivit sur les hauteurs de Québec les constructions fortifiées que Champlain y avait commencées, malgré l'opposition de la Compagnie des cent associés, j'ai ajouté que dans le commencement de la colonie on voulait bâtir la ville naissante dans la vallée de la rivière Saint-Charles. La nature et les besoins du commerce indiquaient, en effet, ce plateau à portée du fleuve, plutôt que le rocher abrupt où l'on ne pouvait gravir que par des sentiers fort difficiles.

M. Dionne conteste assez vivement cet avis.

« Les Récollets, écrit-il, avaient en effet, fondé leur maison à l'endroit où est maintenant l'hôpital-général. Les Jésuites, de leur côté, en avaient fait autant sur l'autre rive de la rivière St-Charles, à sa jonction avec le ruisseau L'airat. Ce furent les seuls. Tout le monde sait que la rivière St-Charles s'avancé autrefois dans les hautes marées presque au pied du cap, et que pour se rendre à l'hôpital-général il fallait traverser une savane marécageuse. Ce terrain était donc peu propice pour y asséoir des maisons de commerce. Du reste, quand M. de Montmagny arriva à Québec, en 1636, les colons étaient déjà tous groupés près du fort St-Louis, à la haute ville, soit par la crainte des sauvages, soit pour la raison susdite. Les Récollets avaient quitté Québec en 1639 pour n'y revenir que 41 ans plus tard; les Jésuites de retour en 1633, avaient eux aussi abandonné leur maison de la rivière St-Charles. Comment M. de Montmagny peut-il être tenu responsable de cet état de choses? S'il est quelqu'un de blâmable dans cette affaire, c'est plutôt Champlain, qui n'était pas chevalier de Malte. »

Scinduntur Doctores. Ce que j'ai

avancé n'est pas nouveau. Ferland, a écrit bien avant moi :

« Les Récollets choisirent, pour emplacement de leur couvent, un endroit situé à moins d'une demi lieue du fort de Québec, et où l'on espérait alors (1619) bâtir la ville, lorsque le temps en serait venu. » (T. 1, p. 168).

Il n'est pas exact de dire que lorsque de Montmagny arriva à Québec, en 1636, les colons étaient déjà tous groupés près du fort St-Louis, à la haute-ville.

Au contraire, les principaux établissements et toutes les maisons de négoce étaient à la basse-ville auprès ou dans les environs de la première habitation de Champlain. Il est facile, du reste, de s'assurer par les titres de concessions qu'à part les familles Hébert et Couillard, il y avait peu d'habitants encore qui, en 1636, se fussent aventurés sur les hauteurs. Tous les mémoires et les récits de voyages nous apprennent qu'à la haute-ville étaient les églises, les communautés, les résidences officielles. A la Basse-Ville et le long de la rampe qui regarde la rivière Saint-Charles étaient groupées les résidences particulières principales. « Les marchands, écrit La Hontan, (p. 15, 1684) demeuraient à la basse-ville pour la commodité du port, le long duquel ils ont fait bâtir de très belles maisons à trois étages d'une pierre aussi dure que le marbre. » La Poterie (p. 232-7) écrit exactement la même chose. Un mémoire rédigé en 1689, (p. 518, vol. 1 Manuscrits de la Nouvelle-France) dit : « les églises et toutes les communautés sont à la haute-ville. Un fort est sur la croupe de la montagne et commande la basse-ville où sont les plus belles maisons et où demeurent tous les marchands. »

Comment les colons pouvaient-ils donc être déjà tous groupés autour du fort St Louis, à l'arrivée de Montmagny ainsi que l'avance M. Dionne? Charlevoix, qui vint à Québec en 1721, déclare de son côté qu'il y a une basse-ville du côté du fleuve Saint Laurent et une autre le long de la rivière St Charles toutes deux très peuplées. Quant à la vallée de la rivière St Charles, que M. Dionne veut absolument rendre impropre à l'établissement des maisons de commerce et au siège d'une ville, voici que ce même Charlevoix pense (t. II, p. 73) que lorsqu'une partie de cette rivière qui serpente agréablement dans un charmant vallon, sera jointe à la ville, elle en sera sans doute la plus beau quartier.

C'est encore Charlevoix, qui parlant de l'arrivée de Montmagny, écrit que le Canada consistait alors dans le fort de Québec environné de quelques méchantes maisons et de quelques baraques.

Le titre de concession de l'emplacement du collège des Jésuites est daté du 18 mars 1637, et Montmagny était alors sur le rocher de Québec, depuis près d'un an.

L'intendant, qui fit construire son palais à l'entrée de St Roch, avait bien compris que c'était là le véritable site que devait occuper Québec, et l'avenir lui a donné raison.

Ce marécage fangeux dont M. Dionne parle, et qu'il fallait traverser pour se rendre à l'Hôpital Général, mon Dieu! nos ancêtres avaient su déjà, depuis bien longtemps, prendre des mesures pour l'assécher. Sur un plan de Québec gravé en 1690, et que j'ai en ma possession, je retrouve des fossés profonds qu'ils avaient creusés dans cette fondrière, et qui ont légué leur nom à une des principales artères de St Roch. Il y avait déjà, dans ce temps là, deux routes fort belles qui se dirigeaient vers l'ancien couvent des Récollets, dont l'une, si ma mémoire ne se trompe pas, avait été ouverte aux dépens de Mgr de St Valier. Dans cette plaine couverte par les eaux périodiques de la rivière St Charles si pacifique pourtant, je compte trois moulins à vent. L'un appartient aux pères Jésuites, l'autre au Roy, le troisième à M. de la Chesnaye. La haute ville n'en possède que deux, l'un sur les hauteurs du Mont-Carmel, l'autre en plein milieu de la rue St Jean de nos jours. Aux approches du palais de l'intendant, non loin de la manufacture Vallière, j'aperçois la boulangerie de M. de la Chesnaye, qui fut d'un si grand secours après le premier incendie désastreux qui réduisit en cendres près de la moitié de Québec. Je compte enfin dans ce Saint Roch primitif quatorze maisons,

quand la haute ville en compte à peu près trente six, desquelles il faudrait exclure les résidences officielles.

Voilà, si je ne me trompe, les principaux points relevés contre moi dans l'étude si bien élaborée du reste de M. Dionne.

Mais que l'on groupe des faits, comme on l'entend, qu'on recule ou qu'on avance, qu'on accepte ou qu'on rejette les suppositions hypothétiques qui peuvent en découler, il reste toujours à expliquer la présence dans Québec de cette mystérieuse pierre portant le millésime 1647 couronné d'une croix de Malte bien authentique.

Ce témoin muet, j'oserais dire, ce spectre de commandeur viendra-t-il toujours comme un trouble fête assister aux agapes des antiquaires.

J'ai connu dans ma jeunesse, ce qui veut dire qu'il n'y a pas très longtemps, un bon vieillard qui avait pour spécialité la réparation des horloges. C'est une spécialité fort respectable, sans doute, parce qu'il n'est pas donné à tout le monde d'ambitionner le trône de Prusse. Mais la spécialité de ce bon vieillard était agrémentée d'une petite bizarrerie. Il ne pouvait réparer une horloge sans y trouver un roue de reloi, pour me servir de sa pittoresque expression. Il avait beau fouiller le mécanisme, de faire et refaire son ouvrage, la roue restait toujours là, et chose extraordinaire, l'horloge marchait cependant comme un charme.

On a beau nier toutes les intentions que je prête à M. de Montmagny, mettre de côté le fait étrange de ce triumvirat de chevaliers de Malte dans les colonies françaises d'Amérique, cherchant chacun de son côté à s'arrogé un pouvoir souverain, la pierre, l'éternelle pierre du vieux château, pour user de l'expression reçue, reste toujours inexplicable et inexplicable, regardant de loin, à travers les érabes de la Place d'armes, le palais de justice...et...les trois cents horloges de M. McShane.

J. EDMOND ROY. (A suivre)

MORT DE L'HON. M. WHITE

L'honorable M. White, ministre de l'Intérieur, est mort samedi soir, à Ottawa. Il était sérieusement malade depuis à peine une semaine. Il était âgé de cinquante-huit ans.

C'est pour le parti conservateur une perte sensible. M. White avait promptement pris place au premier rang des débaters et des hommes d'Etat, dans le Parlement canadien. On le considérait à bon droit comme l'un des membres les plus marquants du cabinet.

La chambre des communes va s'ajourner cette après-midi jusqu'à huit heures, pour permettre aux députés d'assister aux funérailles du ministre défunt.

Cour du Banc de la Reine

L'AFFAIRE TRUDEL.

Samedi, 21 avril.

M. MIVILLE DÉCHÈNE, avocat, député de l'Islet, dit qu'il a passé ses examens pour l'admission à la pratique du droit à Sherbrooke, les 11, 12, 13 et 14 juillet 1883. M. Langelier était un des examinateurs. Il est revenu à Québec le 14, en compagnie de M. et de Mde Langelier et de leur fils malade. Ils ont débarqué à Québec vers cinq heures moins le quart.

Le témoin se rendit quelques minutes après au bureau de la société légale Montambault, Langelier et Langelier pour rencontrer M. Montambault; il n'y vit pas l'hon. Langelier.

L. Rod. Roy, avocat, a aussi passé ses examens au mois de juillet 1883. Il est revenu à Québec par le même train que M. Langelier qui était accompagné de sa dame et de son fils malade. On a mis pied à terre à Québec vers 5 hrs. moins le quart.

L. GAGNÉ, charretier de Lévis, a conduit M. Langelier de la station du Québec Central jusqu'à sa résidence privé dans l'après-midi du 14 juillet 1883. M. Langelier était en compagnie de sa dame et de son fils malade.

M. J. ISRAËL TARTÉ, rédacteur en chef du Canadien, est ensuite interrogé. Voici un court résumé de son témoignage :

J'ai eu connaissance que des soumissions ont été demandées pour la construction du Drill Shed. Trudel me dit qu'il voulait soumissionner soit pour cette construction ou un entrepôt de douane. A cette occasion, l'accusé est venu chez moi, et m'a demandé si je voulais consentir à entrer en société, relativement à cette affaire, avec son frère ou avec lui. Je lui ai répondu que ce n'était pas dans ma ligne d'affaires, et pour tâcher de me faire consentir, il dit alors : Nous n'aurons pas d'argent à verser, j'aurai le billet du maire que je négocierai et avec lequel je me procurerai l'argent.

Transquestionné.—Trudel est venu à

mon bureau; je crois que j'étais seul; peut-être quelqu'un est-il entré; M. Alphonse Demers, qui est mort maintenant, est peut-être entré, mais il ne s'en rappelle pas. Trudel me dit qu'il demanderait le billet du maire.

C'était en 1883, mais il ne se souvient pas précisément de la date. Il n'avait pas d'intérêt dans la chose; il se rappelle le bien du fait, cependant.

Je ne puis pas dire si c'était pour le Drill Shed ou l'Entrepôt, mais je sais que Trudel m'a parlé des deux choses, et je m'en rappelle parfaitement. Trudel est venu chez moi et il me dit : Nous devrions bien faire cette chose là ensemble, nous n'aurons pas d'argent à débours, car je demanderai un billet au maire pour faire le dépôt.

Trudel vous a-t-il dit qu'il demanderait le billet du maire, ou qu'il l'avait déjà?

R.—Qu'il lui demanderait son billet pour le négocier.

Comment expliquez-vous que Trudel vous ait parlé de cette affaire avant que les soumissions fussent demandées?

R.—Je crois qu'il a été question du Drill Shed bien avant que les soumissions fussent demandées; un an environ. N'avez-vous jamais été en société avec Trudel pour quelque affaire avant qu'il ait eu cette conversation avec vous?

La couronne s'objecte à cette question mais l'objection est renvoyée.

R.—Non, jamais.

Est-il à votre connaissance que des sommes d'argent ont été payées à certaines personnes pour le contrat de la quebec?

Objecté à cette question par la couronne. Il s'en suit une longue discussion et, finalement, le juge renvoie l'objection.

Le témoin refuse de répondre.

M. le juge Cross dit que le témoin doit répondre, à moins qu'en ce faisant il ne s'expose à une poursuite criminelle.

Le témoin refuse de répondre parce que sa réponse serait de nature à l'exposer à une poursuite au criminel, et il ajoute : Je fais ces déclarations de bonne foi, je ne connais pas assez la loi pour savoir si les réponses que je ferais pourraient m'incriminer, mais je déclare ceci : je n'ai rien fait qui soit, à mon sens, malhonnête et reprochable, et je refuse de répondre à cette question.

Vous dites que vous ne pouvez pas répondre à cette question sans vous exposer à une poursuite criminelle?

R.—C'est cela.

On montre alors au témoin un petit papier et on lui demande s'il le connaît.

R.—Je n'en connais rien.

On lui montre un autre encore plus petit; un pouce et demi carré environ.

Le témoin dit qu'il reconnaît son écriture, mais il ne sait pas ce que c'est que ce chiffon. C'est un petit papier, déchiré, tronqué, et il ne peut en expliquer la provenance ni donner la signification de ce qu'il contient.

N'est-ce pas un calcul fait par vous pour la distribution de l'argent?

R.—Ce n'est pas un calcul fait par moi pour cette fin là.

Au sujet de ce chiffon qui contient des noms et des chiffres, le témoin déclare que Trudel lui a dit qu'il a donné de l'argent à Kane et McLaughlin. Il ne se rappelle pas en quelle circonstance cela a pu être fait.

N'est-ce pas que dans une certaine occasion vous avez préparé une liste de distribution de la somme de \$9,000?

R.—Non, je ne me rappelle pas de cela; je jure positivement que je n'en ai aucun souvenir quelconque.

Q.—N'avez-vous pas dit à MM. Cyrias Pelletier, P. Landry et le notaire Charlebois, que dans cette distribution d'argent le maire avait sa part?

R.—J'ai toujours dit à ces messieurs, et cela confidentiellement, qu'ils avaient tort de donner contenance à Trudel qui calomnieait méchamment le maire de Québec.

Le témoin ajoute que jamais à sa connaissance M. Langelier n'a reçu un sou pour ces transactions. Le maire n'a jamais eu connaissance de cela, et l'accusé lui-même a dit à maintes reprises que le maire n'a jamais été mis au courant de ce qui se faisait.

On lui montre une lettre et le témoin dit qu'il croit, par ce qu'il peut voir, qu'il s'agissait alors de certaines combinaisons politiques. J'ai fait un voyage en Europe en 1882, pendant que l'affaire du Lac Saint-Jean était en marche.

On produit plusieurs lettres écrites, par le témoin à Trudel, après son départ pour l'Europe. Dans une de ces lettres, le témoin demande à Trudel d'aller souvent au bureau et il lui dit de recommander à M. Landry de ne rien faire relativement à l'affaire du chemin de fer du lac St-Jean.

Le témoin refuse de répondre à la question : s'il a reçu l'argent lui-même.

MM. P. Vallière, Gibson, P. Malouin, E. Dery, recorder, C. Duquet rendent aussi témoignage, et la Couronne déclare son enquête close.

La défense commence à faire entendre ses témoins.

DÉPÊCHES

UNE CATASTROPHE

TROIS PERSONNES BRULÉES ET PLUSIEURS BLESSÉES

St. Louis, 23.—Un incendie a éclaté vers dix heures du soir, dans une grande maison à cinq étages, connue sous le nom de Bethel Home. C'était une sorte de refuge de nuit, entretenu par un comité de membres de diverses sectes protestantes de la ville, et dans lequel étaient couchés environ soixante-dix hommes pour la plupart des nègres, lorsque le feu s'est déclaré au deuxième étage, par suite, croit-on, du mauvais état d'un tuyau de calorifer. Les flammes ayant envahi l'escalier ont coupé la retraite à tous ceux qui se trouvaient dans les dortoirs des étages supérieurs. Il en est résulté une terrible panique; quelques hommes ont sauté par les fenêtres et se sont grièvement blessés

dans leur chute; d'autres ont réussi à trouver une corde à l'aide de laquelle ils se sont laissés glisser jusque dans la rue; d'autres enfin ont été sauvés par les pompiers, arrivés au premier signal avec leurs échelles. Quand l'incendie a été éteint, on a fait des recherches dans les ruines du bâtiment et on a trouvé trois cadavres, ceux des nommés Grant Tackson et Smythey, qui travaillaient sur les quais. Quatre autres ouvriers sont à l'hôpital, grièvement blessés ou brûlés, ce qui porte à sept le nombre des victimes de cet incendie.

LE PAPE ET L'IRLANDE

Londres, 22 avril.—Le correspondant romain du Chronicle dit que le Pape est sur le point de publier un document dénonçant la campagne de boycottage, et défendant aux catholiques de recourir à ces pratiques.

L'EMPEREUR FREDERIC

Berlin, 22 avril.

Le bulletin suivant a été publié à 9 heures ce matin : « L'empereur a passé une nuit plus tranquille. Sa fièvre a diminué et son état est amélioré. »

Hier après un paroxysme de toux pénible, suivi d'expectoration de matière, l'empereur aurait dit : « Combien de temps cela va-t-il durer? »

EN FRANCE

Paris, 21 avril.—A la réunion de la chambre des députés aujourd'hui un comité a été nommé pour considérer la question de la révision de la constitution.

Echos & Nouvelles

—Chargé d'impuretés votre sang a besoin de l'énergie purifiante et vivifiante de la Salsepareille d'Ayer.

Banque de Montréal

A une assemblée spéciale des directeurs de la Banque de Montréal tenue samedi, un dividende de cinq pour cent sur les cinq derniers mois de l'année a été déclaré. On s'attend en général qu'il sera déclaré un bonus d'un pour cent. Les huissiers s'attendaient à deux pour cent de bonus, de là leur désappointement.

—Le Rhumatisme et les Catarrhes causés par un sang pauvre et corrompu, sont guéris par la Salsepareille d'Ayer.

Inondation

Pendant la nuit de vendredi à samedi le niveau du fleuve devant la ville s'est élevé de deux pieds et demi. La profondeur de l'eau était de 37 pieds à midi.

Aucun mouvement dans les glaces et tout fait présager que les prophéties vont s'accomplir au sujet de la grande débâcle.

Les marchands ont pris toutes les précautions que leur dicte la prudence dans la prévision d'une inondation.

Les glaces ont endommagé notablement une partie de la digue érigée à la Pointe Saint-Charles.

La fin de la débâcle est attendue avec impatience par les marchands de la rue des Commissaires pour avoir la solution du grand problème de la digue permanente.

Ne vous laissez pas tromper!

Toutes les poudres à pâtisserie ne sont pas d'une égale valeur. La poudre de Crème de l'artère Impériale est la plus pure et la meilleure; elle est vendue par tous les épiciers.

Pilules d'Holloway

Les changements de température font souvent du mal aux personnes les plus soigneuses de leur santé, et les plus particulières dans leur diète. Ces Pilules correctives, purificatrices et doucement apéritives sont le meilleur remède pour les organes digestifs en défaut; elles augmentent l'appétit, tonifient l'estomac, corrigent la bile, et enlèvent du système tout ce qui est nuisible. Les Pilules d'Holloway sont composées de baumes rares, sans mélange d'autres ingrédients, et voilà pourquoi elles conviennent particulièrement aux jeunes, aux délicats et aux vieillards. Après avoir conquis une grande renommée dans le passé, cette médecine sans égale sera toujours remarquable dans l'avenir par ses qualités réparatrices et son impuissance à faire du mal.

Obituaire

Nous apprenons avec peine la mort de Madame Louis Guillard Dupuis, de St Thomas de Montmagny.

Mme Dupuis était la mère du Révd. M. J. B. C. Dupuis ancien vicaire à la cure de Québec, et de Mme Joseph G. Couture de cette ville.

Nos condoléances à la famille.

A vendre.

LE MAGNIFIQUE MOULIN construit sur la RIVIÈRE BATHISCAN, à l'endroit qui sépare la paroisse de Ste-Genevieve de celle de St-Narcisse, dans le comté de Champlain. Ce moulin est en bon ordre et mu par un pouvoir d'eau des plus puissants. Il est pourvu des meilleurs aménagements, et donne les plus complètes satisfactions sous tous rapports. Conditions libérales. S'adresser sur les lieux à EDOUARD MATHON, Québec, 8 février 1888.

A vendre.

Mécanisme de Moulin à Scie!

M. CLÉOPHE LAVOIE de la PETITE RIVIERE ST-FRANÇOIS, a en vente un superbe mécanisme de MOULIN A SCIE pour la somme modique de NEUF CENT DOLLARS. Le tout en bon ordre. S'adresser au Courrier du Canada, ou sur les lieux à CLÉOPHE LAVOIE, fils de Magloire. Québec, 8 mars 1888.

L'Expérience du Révérend PÈRE WILDS.

Le Rév. Père Z. P. Wilds, missionnaire très connu de la ville de New York, et frère de son Excellence Juge Wilds, de la Suprême Cour du Massachusetts, écrit ce qui suit :

"73 E. 5th St., New York, 10 Mai, 1882. Messrs. J. C. Ayer & Co. Je me suis offert, comme je le fais depuis longtemps, à servir de témoin pour la Salsepareille d'Ayer, et j'ai eu l'honneur de constater que ce remède est le meilleur que j'aie jamais vu pour guérir toutes les maladies provenant de l'impureté et de la pauvreté du sang et d'une vitalité affaiblie.

La Salsepareille d'Ayer

purifie, enrichit, et fortifie le sang, stimule l'action de l'estomac et des intestins, et par conséquent met le système même de résister avec succès aux attaques de toutes les Maladies Scrofuleuses, Eruptions de la Peau, Rhumatismes, Catarrhes, Débilité Générale, et tous les désordres résultant d'un sang pauvre et corrompu et d'un système faible et débile.

Avis aux Mères

Le sirop calmant de Mme Winslow, devrait toujours être employé pour la dentition des enfants. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, apaise toutes les douleurs qu'il éprouve à la colique, et est le meilleur remède pour la diarrhée. Vingt cinq cents la bouteille.

PALMO-TAR SOAP.

NOUS AFFIR- MONS AVEC ASSURANCE QUE ce savon est le plus efficace pour guérir les éruptions de la peau, les maladies chroniques de la peau, les démangeaisons, les brûlures, les plaies, les ulcères, les eczéma, les psoriasis, les taches, les boutons, les points noirs, les taches de rousseur, les taches de vieillesse, les taches de grossesse, les taches de l'âge, les taches de la chaleur, les taches de la saleté, les taches de la sueur, les taches de la poussière, les taches de la fumée, les taches de la vapeur, les taches de la chaleur, les taches de la saleté, les taches de la sueur, les taches de la poussière, les taches de la fumée, les taches de la vapeur.

PALMO-SULPHUR SOAP.

Merveilleusement efficace pour enlever les impuretés de la peau et la conserver dans un état de santé parfaite. Il embellit le teint, et comme agent purifiant de la peau, il est le meilleur remède pour guérir les éruptions de la peau, les maladies chroniques de la peau, les démangeaisons, les brûlures, les plaies, les ulcères, les eczéma, les psoriasis, les taches, les boutons, les points noirs, les taches de rousseur, les taches de vieillesse, les taches de grossesse, les taches de l'âge, les taches de la chaleur, les taches de la saleté, les taches de la sueur, les taches de la poussière, les taches de la fumée, les taches de la vapeur.

PALMO-CARBOLIC SOAP.

Parfaitement efficace pour enlever les impuretés de la peau et la conserver dans un état de santé parfaite. Il embellit le teint, et comme agent purifiant de la peau, il est le meilleur remède pour guérir les éruptions de la peau, les maladies chroniques de la peau, les démangeaisons, les brûlures, les plaies, les ulcères, les eczéma, les psoriasis, les taches, les boutons, les points noirs, les taches de rousseur, les taches de vieillesse, les taches de grossesse, les taches de l'âge, les taches de la chaleur, les taches de la saleté, les taches de la sueur, les taches de la poussière, les taches de la fumée, les taches de la vapeur.

PLUS DE PILULES

Les mamans l'aiment! Les enfants l'aiment! Parce qu'il est agréable et qu'il est efficace. Il est le meilleur remède pour guérir les éruptions de la peau, les maladies chroniques de la peau, les démangeaisons, les brûlures, les plaies, les ulcères, les eczéma, les psoriasis, les taches, les boutons, les points noirs, les taches de rousseur, les taches de vieillesse, les taches de grossesse, les taches de l'âge, les taches de la chaleur, les taches de la saleté, les taches de la sueur, les taches de la poussière, les taches de la fumée, les taches de la vapeur.

"PAIN KILLER"

Et vous serez soulagé instantanément. 25 Cts. la Bouteille.

TOUX, RHUMES, Croup et Consomption

GUÉRIS PAR LE Banne Pulmonaire d'Allen. 25c. 50c. et \$1.00 la bouteille.

A vendre.

250 BALLOTS

Papier à tapisserie!!!

A vendre en gros seulement. J. & W. REID, Rue St-Paul, Québec, 16 avril 1888-25.

DÉCÈS

Révérende Sœur M. St-Joseph du Sacré-Coeur, (née Rose de Lima Rouleau), décédée hier au Monastère du Bon Pasteur, Montréal. Elle était la sœur de MM. les abbés Thomas, Joseph et Fortunat Rouleau.



PROVINCE DE QUEBEC.

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE.

AVIS est par le présent donné en conformité des règles 49 et 50 de l'Assemblée Législative, que NULLE PÉTITION pour un BILL PRIVÉ ne sera reçue par cette chambre après le VINGT-NEUVIÈME JOUR DE MAI, qu'un BILL PRIVÉ ne pourra être présenté après le CINQUIÈME JOUR DE JUIN prochain, qu'un RAPPORT d'un comité permanent ou spécial sur un BILL PRIVÉ ne pourra être reçu après le DOUZIÈME JOUR DE JUIN prochain.

Instauratrice demandée

POUR LA POINTE-AUX-ESQUIMAUX, ayant un diplôme d'école-moelle ou élémentaire. Salaire: \$140, outre le logement et le chauffage. S'adresser au Courrier du Canada, Québec, 14 avril 1888-1m. 774

MUSIQUE

TRES BAS PRIX.

Nous vendons le choix de romances françaises suivantes. Seulement 10 cents chaque. DONT LES PRIX ORDINAIRES SONT DE 25c, 30c et 35c.

Table listing musical items and prices: Amour, par... CELESTIN LAVIGNEUR; Aurore... A. CONTANT; Donsoir, Maman... E. P. TOSTI; Crépuscule... G. GOUNOD; Chant National, O Canada... C. LAVIGNEUR; Eloge des larmes... SCHUBERT; Fleurs et Fleurs... E. ARSAUD; Hymne National... BLAIN DE ST-AUBIN; Figure son nom... A. ADAM; L'Absence... CALIXTE A. ADAM; L'Amour est un Oiseau... G. BIZET; L'Adieu... SCHUBERT; L'Amour est enfant de Bohême... G. BIZET; Le Bonheur et l'Amour... G. NADEAU; Le Chemin des Amoureux... BLAIN DE ST-AUBIN; Le Désir... SCHUBERT; L'Écho... SCHUBERT; La Ferme de Beauvoir... G. NADEAU; L'Orpheline... SCHUMANN; O ma Charmante... F. J. PRUME; Pensez à Moi... HACHEBIS; Pas Ça... OFFENBACH; Petits Oiseaux... HACHEBIS; Quand il cherche dans sa Cervelle... OFFENBACH; Rose, Souviens-toi... A. RUYER; Rose, ne parle pas... A. MAILLARD; St-Antoine de Padoue... E. B. DE ST-AUBIN; Séduction... SCHUBERT; Vivre loin de ses Amours... BOILLIEU; Virgile de Bord... E. B. DE ST-AUBIN.

Commandes par la maille te extra par copie. BERNARD & ALLAIRE, PIANOS de R. S. WILLIAMS & SON, O. NEWCOMBE & CO., STANLEY & CO. HARMONIUMS W. DOHERTY & CO THOMAS ORGAN CO & Co., etc.

Bernard & Allaire,

EDITEURS DE MUSIQUE, 77, 79, RUE ST-JEAN, H.-V., QUÉBEC. Québec, 17 avril 1888.

CHEMIN DE FER DE

Québec et du Lac St-Jean

OUVERTURE DE LA LIGNE JUSQU'AU LAC ST-JEAN. Le et après LUNDI, 9 janvier 1888, les trains partiront de la station du Pacifique, Québec, et y arriveront comme suit, excepté les dimanches :

Table of train schedules: 6.35 a. m. - Express direct pour la station DeQueen, Lac St-Jean, mardi, jeudi et samedi, y arrivant à 5.55 p. m.; 6.35 a. m. - Train mixte pour la Rivière-à-Pierre, le lundi, mercredi et vendredi, y arrivant à 11.35 a. m.; 4.00 p. m. - Express local, tous les jours, pour St-Raymond, y arrivant à 6.30 p. m.; 6.15 a. m. - Express local tous les jours de St-Raymond pour Québec, y arrivant à 8.45 a. m.; 8.40 a. m. - Express direct de DeQueen, lundi, mercredi et vendredi, pour Québec, y arrivant à 8.20 p. m.; 1.10 p. m. - Train mixte de la Rivière-à-Pierre, le mardi, jeudi et samedi, pour Québec, y arrivant à 6.10 p. m.

L'express local fait raccourciement à St-Ambroise avec les omnibus allant au village Lorette et à la station de Valcartier avec l'omnibus pour le village de Valcartier, à St-Gabriel avec le nouveau chemin pont de la Rivière-à-Pierre, le LUNDI, MERCREDI et VENDREDI matin, arrivant à Chicoutimi le même soir, et part de Chicoutimi le DIMANCHE, MARDI et JEUDI matin.

M. Buteau Turcotte est mort hier matin à Montréal, après une maladie de plusieurs mois. Nous offrons à sa famille nos plus sincères condoléances.

Blasphémateurs

Samedi soir, dit l'Electeur, à l'encolure des rues St Pierre et St Paul, des vauriens rassemblés là juraient et s'acharnaient à faire dresser les cheveux des plus dépravés. Quel bel acte d'humanité pour un homme de police, s'il s'adonnait à être aux environs à temps en pareille occasion, d'appréhender au collet ces immondes blasphémateurs pour les loger en lieux sûrs et les faire châtier comme ils le méritent.

Dernière Edition

UNE GRANDE ARTISTE

Madame Dunbar-Morawetz vient de recevoir d'Europe son vaste répertoire de musique vocale et il nous a été donné d'entendre cette distinguée cantatrice, samedi soir, chez M. Morgan, éditeur de musique, interpréter ses morceaux de prédilection, ceux-là même qu'elle doit chanter dans son concert du 30 avril.

Nous avons été tout à fait charmé de cette audition, qui nous a révélé une artiste éminente en même temps qu'une femme instruite et d'une rare distinction, chantant, d'après les meilleures traditions des maîtres de l'art, dans quatre langues différentes : l'italien, l'allemand, le français et l'anglais.

La voix de madame Dunbar est d'une admirable richesse et d'une grande ampleur. Dans un extrait de Don Carlos de Verdi et la "malédiction" du Prophète, surtout, elle se déploie avec une réelle magnificence.

Son Excellence le Lieutenant-gouverneur a fait retenir sa loge officielle pour la fête artistique du 30 avril.

CONTESTATION DE VERCHÈRES

À l'ouverture de la séance de la cour de Révision, à Montréal, samedi matin, devant les juges Jetté, Mathieu et Davidson, M. S. Pagnolo, C. R., a présenté une motion pour faire rayer l'inscription en révision et renvoyer à procéder sur l'intervention. L'intervenant prétend que la contestation a été réglée par un arrangement survenu entre le requérant et le défendeur M. Lussier, M. P. P. La requête alléguait que \$1,500 ont été payées en argent, et une quittance de 1,500 donnée par MM. Mercier et Cie pour les frais de la contestation précédente.

La cause a été continuée à aujourd'hui lundi vu que les affidavits n'avaient été signifiés que vendredi soir. M. Lussier est national.

Une paroisse qui progresse

Parmi les nombreuses paroisses situées le long de l'Intercolonial, St-Pascal est une des plus populeuses et des plus prospères. L'église en voie de construction sera, une fois terminée, un véritable monument qui fera certainement honneur au zèle religieux de ceux qui en ont pris l'initiative.

Le commerce est très considérable dans cette localité. On compte six marchands dans le village. Les magasins sont bien assortis et la clientèle y abonde. Le magasin de M. P. E. Côté est le plus achalandé. Ses pratiques se rencontrent non-seulement dans St. Pascal, mais dans les paroisses avoisinantes. C'est le magasin du bon marché, comme on le voit sur la façade du magnifique magasin digne de figurer à côté des plus belles maisons commerciales de nos villes.

Institut canadien

Conférence, lundi soir, à 8 heures, le 23 avril courant, par M. A. Rhéaume, Ecr. avocat.

M. Buteau Turcotte

M. Buteau Turcotte est mort hier matin à Montréal, après une maladie de plusieurs mois.

Mort subite

Ce matin, madame Martel de la rue Latournelle, est morte subitement. Elle était hier à la messe, ou parfaite santé.

Blasphémateurs

Samedi soir, dit l'Electeur, à l'encolure des rues St Pierre et St Paul, des vauriens rassemblés là juraient et s'acharnaient à faire dresser les cheveux des plus dépravés. Quel bel acte d'humanité pour un homme de police, s'il s'adonnait à être aux environs à temps en pareille occasion, d'appréhender au collet ces immondes blasphémateurs pour les loger en lieux sûrs et les faire châtier comme ils le méritent.

Pilules d'Ayer.

La plupart des maladies qui affligent l'humanité proviennent du dérangement de l'estomac, des intestins et de la foie. Les PILULES CATHARTIQUES D'AYER agissent directement sur ces organes, et sont spécialement destinées à la guérison des maladies causées par ces dérangements, telles que Constipation, Dyspepsie, Maux de tête, Dysenterie, et une foule d'autres indigestions, pour lesquelles elles sont un remède sûr, prompt, infaillible, et agréable. L'usage général de ces PILULES par un grand nombre de médecins distingués de nos universités, démontre clairement en quelle estime elles sont tenues par la profession médicale.

Ces PILULES sont purement et simplement préparées avec des substances végétales, absolument pures de calomel et autres ingrédients pernicieux. Une Victime du Mal de Tête nous écrit: "Les PILULES D'AYER sont pour moi un trésor inestimable. J'en ai toujours une bonne provision. Sujet depuis longtemps à de violentes maux de tête, vos pilules soulagent mon mal de tête et me font retrouver mon calme et mon sommeil. C'est donc avec un grand plaisir que j'en fais l'éloge, toutes les fois que l'occasion se présente." W. L. PAGE, of W. L. PAGE & BRO., Franklin St., Richmond, Va., 3 Juin, 1882.

Jamais elles n'ont manqué. "Je me sers depuis longtemps des PILULES D'AYER, jamais elles n'ont manqué de produire l'effet désiré. Nous en avons toujours chez nous une provision, les considérant comme une médecine de famille, sûre, infaillible, et agréable à prendre. Pour les DYSPÉPSIES elles sont inappréciables." J. T. HAYES, Mexico, Texas, 17 Juin, 1882.

La Constipation guérie. Le REV. FRANCIS B. HARLOWE écrivait d'Atlanta, Ga., dit: "Pendant quelques années j'ai été sujet à la constipation, et malgré l'emploi de quantités de médecines de toute sorte, mes souffrances n'ont fait qu'augmenter. Je commençai il y a quelques mois, à prendre les PILULES D'AYER, mes souffrances se sont peu à peu calmées, mes intestins ont pris leur fonctionnement régulier, et ma santé est devenue excellente."

Les PILULES CATHARTIQUES D'AYER corrigent les irrégularités des intestins, stimulent l'appétit et la digestion, et par leur action prompte et complète donnent du ton et de la vigueur à tout le corps.

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendues par tous les Droguistes.

GILLET'S POWDERED LYE

99 POUR CENT. Le plus Pur, le plus Fort, le Meilleur. Prêt à mettre en usage en aucune quantité pour faire le Savon, la Lessive, Désinfecter, et dans cent autres cas. Une boîte équivaut à 40 livres de Sel Soda. En vente chez tous les épiciers et pharmaciens.

W. GILLET - TORONTO

WILSON'S

Les tirages mensuels ont lieu le TROISIÈME MERCREDI DE CHAQUE MOIS.

La valeur des prix qui seront tirés le

MERCREDI, 16 MAI 1888. SERA DE \$60,000

COUT DU BILLET

Première Série \$1.00, Deuxième Série 0.25

Demandez le catalogue des prix.

25 cents le billet. LE SECRÉTAIRE, S. E. Lefebvre, 19, RUE ST-JACQUES MONTREAL

VICTOR MARTEL AGENT pour la vente des billets à Québec, et à qui toute demande de billets par lettre doit être adressée, No 83, RUE D'ANGUILLO, Québec, 25 janvier 1888 594

GUÉRISSEZ VOTRE ESTOMAC!

PURIFIEZ VOTRE FOIE!

LES PILULES DE BRISTOL

PUREMENT VÉGÉTALES. sciat le meilleur Purgatif et le Remède le plus efficace contre toutes les maladies de l'Estomac, le Foie et la Dispensie.

Québec, 19 mars 1888 575

CREDIT PAROISSIAL C. B. LANCTOT, 1864, Rue Notre-Dame MONTREAL, P. Q.

Manufacturier de Statues de tous genres, Magnifiques choix de chasubleries, calices, ciboires, bronzes, Importateur d'ornements, bronzes, orfèvreries d'Eglises, Soies, Mérinos, etc.

Vins de messe Encens, Cierges, Chandelles, Huile d'Olive, Veilleuses, Chapelets, etc., etc.

Aux prix les plus modérés. Une commande est respectueusement sollicitée. Québec, 3 mai 1887-1an



Frechon, Lefebvre & Cie 1645, Rue Notre-Dame Montréal

ORNEMENTS D'ÉGLISE. IMPORTATIONS D'AUTOMNE À BON MARCHÉ. Vases sacrés—Garnitures d'autel—Chasubleries—Soiries—Says—Lustres à cristaux.

Souffrances faites sur mesures. VINS DE MESSE... CIERGES ET HUILE D'OLIVE... Une Spécialité.

Québec, 5 juillet 1887-11 avril 1887-1an.

SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION PERMANENTE DE QUÉBEC

Le et après le PREMIER MAI prochain, la Société paiera à ses actionnaires un dividende semi annuel de DEUX ET DEMI PER CENT sur le fonds capital.

Le livre de transferts d'actions sera fermé du 20 au 30 AVRIL courant inclusivement. Par ordre, G. GOURDEAU, Secrétaire. Québec, 14 avril 1888-1m. 768

Avis au Clergé ET AU PUBLIC

Je soussigné donne avis au Clergé et au public que MM. Arthur Toussaint & Cie., de Québec, sont les seuls agents autorisés pour la vente de mes vins, Claret (vin table), Port et vins de messe. Ces derniers sont approuvés par Messieurs Walsh, évêque de London et Thomas Dowling évêque de Peterborough, d'Ontario.

MM. ARTHUR TOUSSAINT & CIE., seuls, ont un dépôt de mes Vins, ci-dessus énumérés. Ces vins sont analysés par le Dr Valade, d'Ottawa, analyste du gouvernement et par le Rév. M. Pagé, professeur de chimie à l'Université-Laval, Québec.

A. C. TOURNIER, Viticulteur à Sandwich, Ont.

Tout vin offert en vente ne portant pas l'étiquette et un bouchon brulé de la maison Tournier, doit être considéré falsifié. En vente chez tous les épiciers de première classe doit être mis en bouteille. Ce vin achetés en fût ou au gallon dans les 24 heures que le fût est ouvert comme cela vous aurez un excellent vin, autrement il perdrait de sa saveur.

J'AI ANALYSÉ, POUR M. A. TOUSSAINT & CIE., deux échantillons de vin Port (vin rouge, et Claret, fabriqués à Sandwich, Ontario, par M. A. C. Tournier.

Ces deux vins sont agréables au goût et possèdent un arôme particulier que l'on ne rencontre que dans les meilleurs vins. La proportion d'alcool, dans ces deux vins est de 10 pour cent. Quant à la matière colorante je n'ai aucun doute qu'elle provienne du raisin.

RÉV. P. J. ED. PAGÉ, Prof. de Chimie à l'Université-Laval. Québec, 8 octobre 1887.

Ces Vins sont en vente à la Cave Française, 111, rue St-Pierre, ainsi que chez M. A. Grenier, épiciers, rue St-Jean, Haute-Ville, chez MM. Côté & Frère, rue et faubourg St-Jean, et chez M. J. E. Asselin.

A. Toussaint & Cie Marchands de Vins

No. 111 RUE ST-PIERRE Québec, 10 Décembre 1887-1an. 711.

BREAU BROTHERS Fournitures de Maisons!

PATRONS DE CHOIX DANS LES Tapis de Velours, Brussels et Tapisseries, Bordure et Tapis d'Escaliers pour appareiller! Tapis Carré en Laine, Tapis Carré Union, Tapis Carré en Eicelle, Matting en Coco et en Coton, Nattes en Condes, de toutes grandeurs! Foyers Persans, Foyers Tures, Foyers Axminster, Nattes pour Portes en Velours, Nattes en Coco avec Bordure, Nattes en Peaux de Moutons, Lits en Fer et en Cuivre, Matelats en Acier Tissé, Matelats et Oreillers en Crin, Les meilleurs Prélatrs Anglais, Prélatrs de toutes largeurs pour escaliers, Toiles Cirées pour Tables, Pôles et Appareils pour Rideaux, Rouleaux et garde-soleil, Châmes à Sidéaux en Cuivre pour 19c. BEHAN BROS.

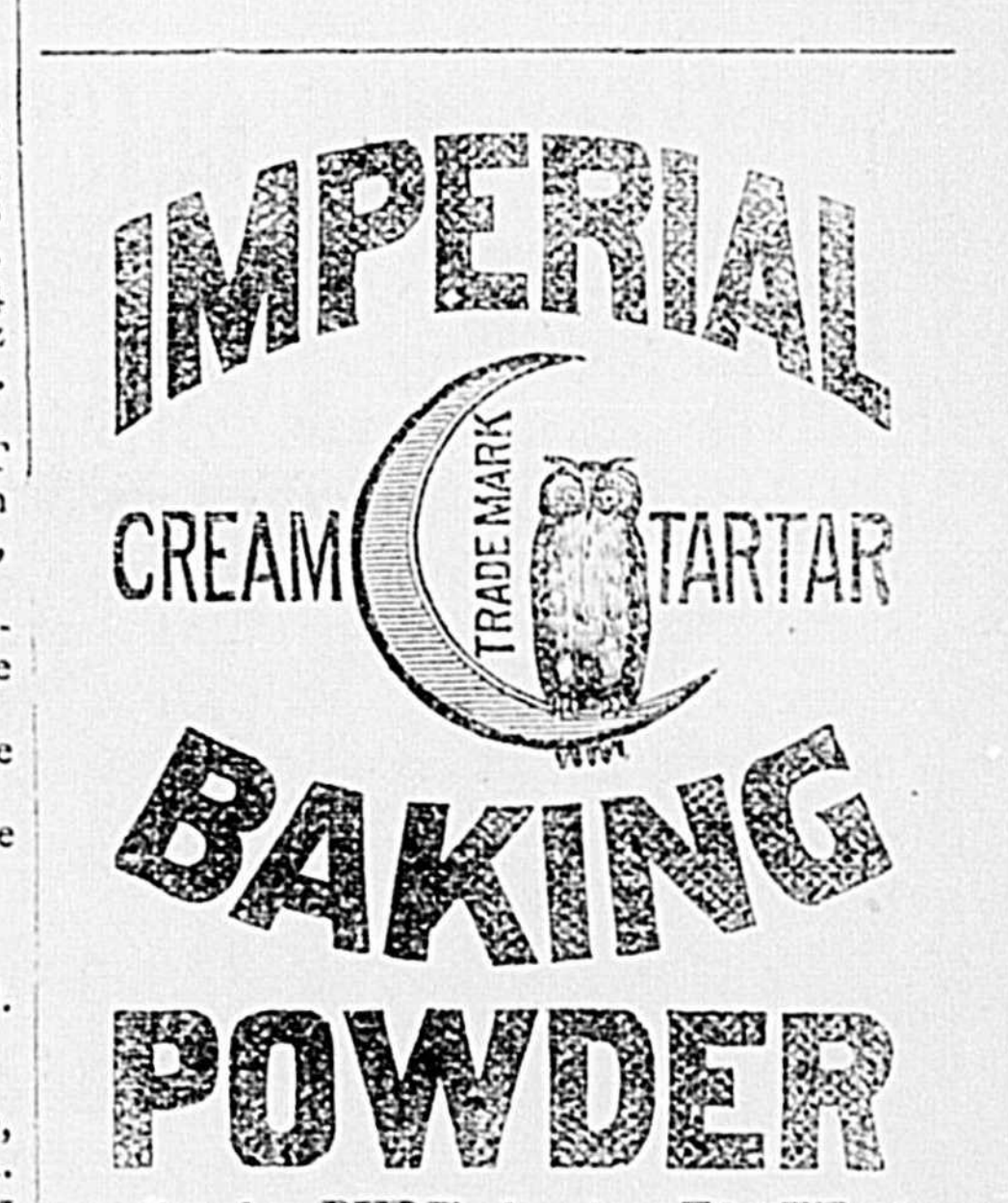
Québec, 19 mars 1888 575

GRANDE IMPORTATION D'ÉTALONS

PERCHERONS ET NORMANDS. Les meilleurs chevaux du monde pour le trait et le carrosse. Expédiés directement au Perche par MM. de Grancey & Cie. Consignés à l'Hon. Ls BEAUBIEN, Montréal.

AVIS.—Vers le milieu de Mai prochain, arrivera à Montréal, un convoi de vingt têtes, étalons percherons, juments percheronnes, étalons normands et (pour les amateurs) un ou deux arabes. Animaux hors ligne et entrés au registre de filiation français.

Les sociétés d'agriculture et les cultivateurs ont la chance exceptionnelle de se procurer un bel étalon de trait ou de carrosse, sans être obligés de courir les risques de l'importation. Conditions de vente: moitié comptant, moitié à un an sur billet. L'arrivée et l'endroit où les chevaux seront tenus seront annoncés plus tard. Pour plus amples détails, s'adresser à M. LOUIS BEAUBIEN, 30, rue Saint-Jacques, Montréal, à 2 heures p. m., tous les jours. Québec, 17 avril 1888-1m. 772

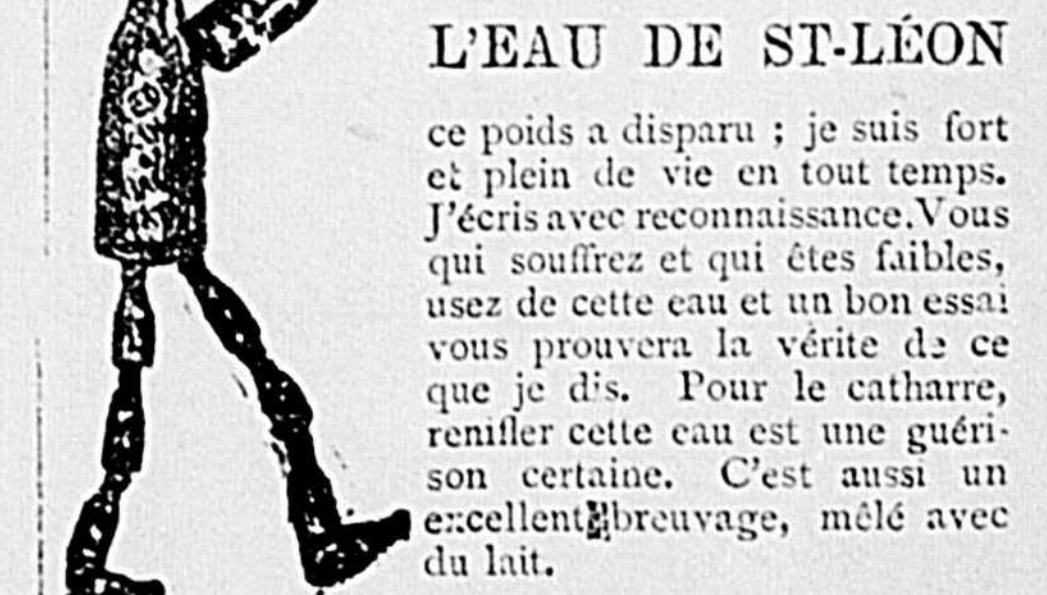


La plus PURE, la plus FORTE et la MEILLEURE. NE CONTENANT NI Alum, Ammoniac, Chaux, Phosphates ou autres matières nuisibles, E. W. GILLET TORONTO, Ont. CHICAGO, Ills. Fabrt de la Celebrated Royal Yeast Cakes

COMMENT IL FUT GUÉRI.

DIX-HUIT MOIS D'EXPIÉRIENCE M'ONT convaincu qu'aucune préparation ne peut Rivaliser avec l'EAU ST-LEON

Pendant des années, j'ai perdu de la force; je ressentais de la fatigue au travail, il me semblait qu'un poids invisible me faisait ployer, souvent j'étais obligé de me lever et de me redresser. Depuis que j'use de l'EAU DE ST-LEON ce poids a disparu; je suis fort et plein de vie en tout temps. J'écris avec reconnaissance. Vous qui souffrez et qui êtes faibles, usez de cette eau et un bon essai vous prouvera la vérité de ce que je dis. Pour le catharre, renifler cette eau est une guérison certaine. C'est aussi un excellent breuvage, mêlé avec du lait.



A vendre en gros et en détail, à 25 CENTIMS le gallon pur. MM. GINGRAS, LANGLOIS & CIE SEULS AGENTS POUR LA PROVINCE. Vis-à-vis le Palais du Cardinal. Québec, 17 mars 1888. 539

SCIENTIFIC AMERICAN

POUR 1888

LE PLUS POPULAIRE DES JOURNAUX SCIENTIFIQUES DU MONDE

ETABLI EN 1845

Circulation plus grande que tous les journaux du même genre réunis.

— 000 —

LES CONDITIONS D'ABONNEMENT POUR LE CANADA NE SONT SEULEMENT QUE DE \$3.20

POUR UNE ANNEE Y COMPRIS LE POSTAGE—POUR LES PAYS ETRANGERS \$4.

Cette publication si étendue et si magnifiquement illustrée paraît une fois par semaine, chaque No. contient 16 pages d'informations utiles et un grand nombre de gravures originales

Toutes les classes de lecteurs trouveront dans le "SCIENTIFIC AMERICAN" un résumé populaire des meilleurs renseignements sur les sciences du jour, et le bit des éditeurs est de les représenter sous une forme attrayante en se servant autant que possible de termes faciles à comprendre

Une copie du "SCIENTIFIC AMERICAN" et une copie du "SCIENTIFIC AMERICAN SUPPLEMENT" (voyez l'annonce ci-dessous) seront adressées à tout abonné pour un an, postage compris sur réception de sept piastres.

La meilleure manière de remettre le montant de l'abonnement se fait par un mandat de poste. Toutes lettres et tous mandats doivent être adressés et payables à

MUNN & Co., Editeurs,

361, Broadway, New-York.

Scientific American Supplement.

C'est une publication différente de celle du SCIENTIFIC AMERICAN mais du même format, chaque numéro contient 16 pages. Le SCIENTIFIC AMERICAN SUPPLEMENT contient un très grand nombre de matières ayant rapport aux découvertes les plus récentes et les plus importantes de toutes les parties du monde dans les Sciences, la Mécanique, l'Architecture et le Génie.

DES TRADUCTIONS des journaux Français, Allemands et autres, accompagnées d'illustrations des grands travaux de génie; aussi des constructions importantes projetées, en progrès ou complétées ayant rapport à la marine ou à la mécanique, tant dans notre pays qu'à l'étranger.

Prix—\$3 par année, d'avance; ou un abonnement au SCIENTIFIC AMERICAN (voyez le prospectus plus haut) et un au SCIENTIFIC AMERICAN SUPPLEMENT pour un an par la poste \$7 aussi d'avance—Remise par la poste à l'adresse de

MUNN & Co.,

Publisher, Scientific American,

361 Broadway New-York.

MUNN & Co., ont obtenu pour leurs clients depuis l'établissement de leur bureau d'agence en 1846, plus de cent mille brevets. Aucun autre bureau de ce genre n'a de meilleurs moyens à sa disposition pour obtenir à bonne composition et promptement, des Brevets, des marques de commerce, des droits de propriété etc.

Après examen des inventions, avis est donné gratis sur la possibilité de les faire breveter. Nous nous chargeons d'obtenir à des conditions faciles des Brevets dans les Etats-Unis, en Canada et dans les autres pays.

On adresse gratis à ceux qui en font la demande des pamphlets donnant les renseignements nécessaires pour obtenir des Brevets dans ce pays et à l'étranger.

H. ERN & Co.,

42, EYRE ST.,

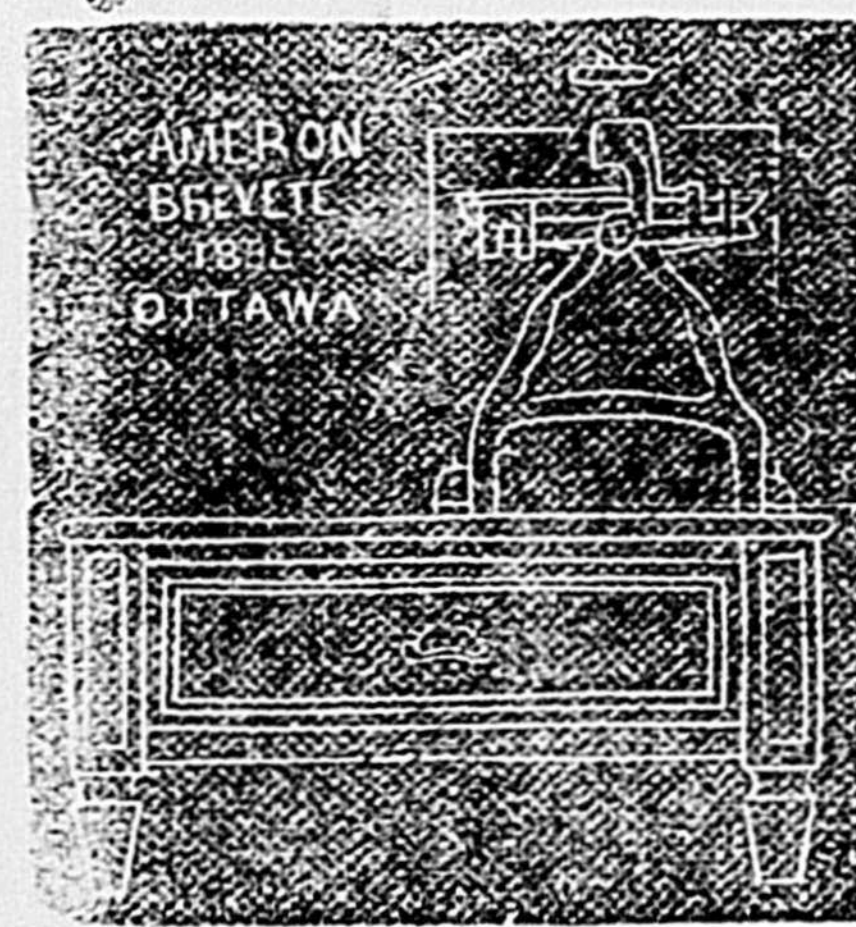
SHEFFIELD, Angleterre.

Manufacturier de Couteaux de poche, couteaux de table, Razoirs, Ciseaux, etc., etc.

Toutes les commandes accompagnées de références sur l'Angleterre ou chèque sur Londres ou Paris, seront exécutées immédiatement

Quebec, 24 août 1887

FAITES VOS CLICHÉS VOUS-MÊME !!



ANTITYPE POUR STÉRÉOTYPER

PROCÉDÉ DU PAPIER MACHÉ

C'EST LE MEILLEUR APPAREIL qui ait jamais été OFFERT AU COMMERCE, pour tous les genres de travaux tels qu'Impressions pour chemins de fer, Livres et Réguliers, Étiquettes, Étiquettes de Journaux, Texte d'Annonces à longs termes, Reproductions de Gravures, etc., etc.

L'appareil peut être mis en opération soit avec l'huile de charbon ou le gaz. On ne dépense pas plus d'une piastre d'huile de charbon pour 10 à 12 heures de coulage.

La machine est tellement simplifiée qu'un enfant de 12 à 15 ans peut la travailler aisément. Grandeur de la machine, 18 x 30.

APPAREIL COMPLET AVEC DES INSTRUCTIONS DÉTAILLÉES.

Ordres ou demandes d'informations peuvent être adressés aux soussignés, seuls agents:

JOSEPH MOISAN, Rue Lachetrotière, 19, QUÉBEC.

P. N. CAMERON, Fils, Rue Hubert, 11, MONTRÉAL.

J. & W. REID

Fabriquants de Papiers,

98-100, Rue ST-PAUL,

QUÉBEC.

MOULIN DE PAPIER A LORETTE. Papier pour journaux, papier Manille pour envelopper, feutre à lambris, feutre à tapis, feutre à couverture sec et goudronné.

MOULIN AU PONT ROUGE.—Pulpe de bois, carton de bois.

MOULIN WOODEND A PORTNEUF.—Carton d'asbeste pour empaqueter, pulpe de bois, carton carton pour boîte.

MOULIN A STE-ANNE.—Carton cuir pour fabricants de chaussures, pulpe de bois, carton.

Marchands de Papier, Papeteriers et Papier à Tapisser de toutes sortes

Aussi: — Guenilles, Amarres, Produits Chimiques et Matériel complet pour la manufacture de papier, Vieux Métaux, Machineries, Goudron et Résine.

Le plus haut prix payé pour tout ce qui concerne la fabrication du papier.

LOUIS JOBIN,

Statuaire

(COIN des RUES CLAIR FONTAINE

et BURTON,

QUARTIER MONTCALM.

QUÉBEC

Publications

Importantes

NOUS avons le plaisir de recevoir de la Librairie de J. A. Langlais, les livres suivants qui étaient désirés depuis longtemps et nous félicitons M. Langlais d'avoir combiné cette semaine

Nous voulons surtout mentionner la Semaine Sainte notée, qui est surtout si utile pour les personnes qui veulent suivre les exercices de la grande semaine. Le prix de ce livre relié en pleine toile n'est que de 60 cts chaque vol. ou \$6.00 la douzaine. Le Paroissien noté, dernière édition, revue, corrigée, et augmentée, prix \$1.00 chaque. Extrait du Paroissien noté, pour les enfants de chœur, contenant toutes les messes et les vêpres sur tous les tons, prix 10 cts. Le Graduel, et le Vespéral, sont certainement les deux livres les mieux imprimés qui soient sortis de l'imprimerie Delisle. La reliure est très forte, et solide. Prix des 2 vols. \$3.50. L'on trouvera à la même librairie, vin de messe, Cierges Pascals, Encens, de très qualité Bougies, Lampions, Huile d'olive, etc., etc. Messieurs du clergé, et les communautés religieuses sont invités à venir faire leurs achats à cette librairie. Ils seront certains d'être servis avec ponctualité, et à des prix très modérés.

J. A. Langlais,

LIBRAIRE-ÉDITEUR,

177, rue St-Joseph, St-Roch,

QUÉBEC.

Québec, 29 Mars 1887

L. BROUSSEAU,

Imprimeur et Editeur Propriétaire

— DU —

" COURRIER DU CANADA. "

— ET DU —

" JOURNAL DES CAMPAGNES "

No. 9, Rue Buade, Haut-Ville.

QUEBEC.

IMPORTATEUR DE

CIRE, CHERGE, ETC.

— ET —

Fournisseurs des Fabriques.

Impressions de toutes espèces, telles que:

TETES DE COMPTES,

MEMORANDUMS,

CARTES DE VISITE,

RAPPORTS,

CHEQUES, et BILLETS,

PLACARDS, AFFICHES,

DRAFTS, ENVELOPPES,

CATALOGUES, LISTES DE PRIX,

MONOGRAMMES,

CARTES D'AFFAIRES,

PROGRAMMES, CIRCULAIRES,

LETTRES FUNERAIRES, Etc, Etc

On exécutera pour avocats:

BLANCS DE SOMMATION,

DEMANDE DE PLAIDOYER

FIAT,

COMPARUTION,

DECLARATION SUR BILLETS,

DECLARATION SUR COMPTES,

DECLARATION ACTE HYPOTHECAIRE,

SUBPENA.

AFFIDAVIT,

INSCRIPTION

INVENTAIRE DE PRODUCTION.

Pour Notaires:

BLANCS DE BILLETS,

QUITTANCE,

PROCURATION,

TRANSPORT,

CONTRATS DE VENTE,

CONTRATS DE MARIAGE

PROTET,

D'OBLIGATION,

BAUX A LOYER,

SAISIE-ARRET APRES,

JUGEMENT,

BREF DE SAISIE-GAGERIE

PROCES-VERBAUX DE SAISIE,

OPPOSITION CONTRE VENTE DE MEUBLES,

MÉMOIRE DE FRAIS, ETC.

Arbres d'ornementation

M. JOSEPH BOVIN, de Saint-Ambroise, est déjà connu de nos lecteurs comme un éminent spécialiste d'une grande réputation. Nous aimons à le signaler au public encore une fois sur le soin particulier qu'il donne à l'entretien des arbres fruitiers et à ceux destinés à orner les dévotions des maisons. Il a constamment en main des rosiers, des pruniers, des pommiers, etc. M. Bovin invite les personnes qui désirent orner leurs demeures en plantant des arbres de choix à visiter la collection qu'il possède et qu'il vend à des prix extrêmement réduits.

Québec, 12 sept 1887—1m

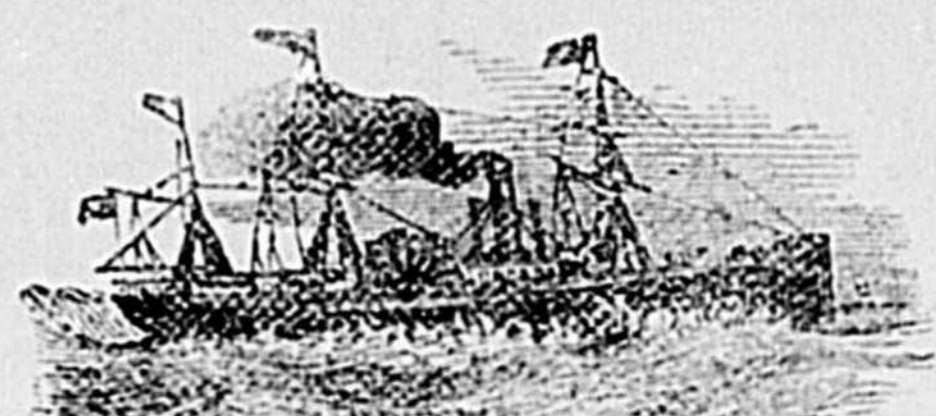
Guide Floral

— DE —

VICK.

LE GUIDE FLORAL DE VICK pour 1888 est mieux fait que jamais, et devrait être entre les mains de toute personne qui désire acheter des graines, plantes ou bulbes. Il contient trois planches coloriées, des milliers de gravures, et près de 150 pages, où l'on peut se renseigner sur ce que l'on doit acheter, où acheter, sur le plus bas prix pour des marchandises de valeur. Le prix du GUIDE est de 10 cents seulement, y compris un certificat donnant droit à 10 cents de graines en valeur. JAMES VICK, GRAINTEER, Rochester, N.-Y.

Québec, 12 janvier 1888—3f.



LIGNE ALLAN.

Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des Males

CANADIENNES ET DES ETATS-UNIS.

1887 Arrangements d'Hiver—1888

LES lignes de cette compagnie se composent de six vapeurs en fer à double engin suivants, construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique a pu suggérer, et tous ont effectué les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annales maritimes.

Table with columns: Vaisseau, Tonnage, Commandants. Lists ships like NUMIDIAN, PARISIAN, SARDINIAN, etc.

La voie la plus courte sur mer entre l'Amérique et l'Europe, la traversée s'effectuant en cinq jours seulement d'un continent à l'autre.

Table titled 'Ligne de la Haïte de Liverpool' with columns: Steamers, De Liverpool à Haïte, De Haïte à Liverpool, De Haïte à Halifax, De Halifax à Liverpool.

LE DEPART D'HALIFAX se fait A DEUX HEURES P. M.,

ou à l'arrivée des trains de l'Intercolonial venant de l'Ouest.

PRIX DU PASSAGE DE QUÉBEC VIA HALIFAX

Cabine.....\$60 00, \$75 00 et \$85

Suivant les accommodements. \$300

Intermédiaire.....\$2

Entrepôt.....\$2

Billets de retour à prix réduits.

LIGNE DE GLASGOW

Table with columns: De Glasgow, Steamers, De Boston vers le, De Philadelphie vers le. Lists dates for various ships.

Les lits sont invariablement payables d'avance.

Un médecin expérimenté se trouve dans chaque steamer.

Des connaissances sont données à Liverpool et dans les ports du continent pour tous les ports du Canada et des Etats-Unis.

Pour plus amples détails, s'adresser à

ALLANS, RAE & CIE,

Agents.

Québec, 5 avril 1888.

Israel Dumais, NOTAIRE.

M. DUMAIS a ouvert son bureau à S. LOUIS DE METABETCHOUAN, (Lac S. JEAN, P. O., CHAMBOUR), près de la jonction du chemin de fer de Québec et du Lac S. Jean, où il a fixé sa résidence.

Il informe le public qu'il s'occupe spécialement de sa profession, de colonisation, de prêts hypothécaires, de vente de terres et de collection.

Établi au Lac S. Jean depuis dix-neuf ans, et agent des Terres de la Couronne depuis quinze ans, est, par conséquent, en état de donner les meilleurs renseignements possibles aux colons qui désirent s'établir au Lac S. Jean.

Il est aussi agent de la New-York Life Insurance Company et de la Liverpool, London and Globe, contre le feu.

Québec, 13 janvier 1888.

ELIXIR

Préparée par les SŒURS DE L'HOPITAL DU SACRÉ-CŒUR

Cet elixir contient (à l'état soluble et assimilable) tous les principes du sang heureusement associés à l'esprit de vin et au célèbre Fer Bravais.

C'est un composé alimentaire et médicamenteux qui demande le moins de travail possible de l'estomac, pour être absorbé dans le sang et qui, de plus, active l'appétit et la digestion, le rendant ainsi supérieur, dans son usage, à tous les extraits de bœuf. L'expérience de plusieurs années a prouvé que c'est le remède le plus prompt et le plus actif pour enrichir le sang, pour combattre la tendance à la consommation et la dyspepsie de personne débiles.

Maintenant en vente

Au bureau du

" Courrier du Canada. "

HISTOIRE DE LA

Paroisse du Cap Santé

DE 376 PAGES,

Par M. l'abbé F.-X. GATIEN.

Le prix de l'ouvrage est de 50 cents

pour les abonnés du Courrier du Canada.

Le prix de l'ouvrage est de 50 cents

pour les autres personnes.

LA SALSEPAREILLE DE BRISTOL



EST UN REMÈDE INFALLIBLE

pour guérir radicalement toute maladie provenant de l'impureté du Sang, le Rhumatisme, les Plaies Invétérées et toutes les Affections de nature éruptive, scrofuleuse ou syphilitique.

La Remède de Famille par excellence.

La Véritable

EAU de FLORIDE

— DE —

Murray & Lanman.

LE PLUS EXQUIS

de tous les

Parfums pour la Toilette

Supérieure à l'Eau de Cologne par la délicatesse de son arôme et la fraîcheur et permanence de son parfum sur le Mouchoir.

DANS LE BAIN

elle rafraîchit le Corps et vivifie le Cerveau.

Se méfier des Contrefaçons.

LA PLUS GRANDE MERVEILLE

DU TEMPS MODERNE.

Les Pilules et

Onguent Holloway!

LES PILULES purifient le sang, et guérissent

et tous les dérèglements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indigestions des personnes du sexe de tout âge.

Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

L'ONGUENT

est un remède infallible pour les douleurs dans les jambes, la poitrine, pour les vieilles blessures, plaies et ulcères.

Il est excellent pour la goutte et le rhumatisme.

Pour les maux de gorge, bronchite, rhumes, toux, excroissances glanduleuses, et pour toutes les maladies de la peau, il est sans rival.

Manufacturé seulement à l'établissement du Professeur HOLLOWAY, 538, RUE OXFORD LONDRES, et vendu à raison de 1/6, 1/4, 2/6, 3/6, 1/2, et 3/4, chaque boîte et par an Canada à 25 cents, 50 cents et \$1.50, et les plus grandes dimensions en proportion.

AVERTISSEMENTS.—Je n'ai pas d'agents aux Etats-Unis, et mes remèdes ne sont pas vendus dans ce pays. Les acheteurs devront alors faire attention à l'étiquette sur les pots et les boîtes. Si l'adresse n'est pas 533, OXFORD STREET, LONDRES, il y a falsification.

Les marques de commerce de mes remèdes sont enregistrées à Ottawa et à Washington.

Signé: THOMAS HOLLOWAY,

533, Oxford Street, London

Québec, 3 novembre 1881—1 an

CONDITIONS

—DU—

Courrier du Canada

Prix de l'Abonnement

ÉDITION QUOTIDIENNE

CANADA (Un an.....\$6.00

ET (Six mois.....\$3.00

ETATS-UNIS. (Trois mois.....1.50

ANGLETERRE..... (Un an.....2.50

(Six mois.....1.25

(Trois mois......63

FRANCE..... (Un an.....40 Francs

(Six mois.....20

(Trois mois.....15

TARIF DES ANNONCES.

Les annonces sont insérées aux conditions suivantes, savoir:

Six lignes et au-dessous.....50 centimes

Pour chaque insertion subséquente.....13

Pour les annonces d'un plus grand étendue, elles seront insérées à raison de 10 centimes par ligne pour la première insertion, et de 5 centimes pour les insertions subséquentes.

Réclames: 20 cents la ligne.

Les annonces, les réclames, les abonnements doivent être adressés à

Leger Brousseau,

ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE.

N. 30,

RUE BUADE, HAUTE-VILLE

Québec.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR

LEGER BROUSSEAU

Éditeur propriétaire,

rue Buade Haute-Ville, Québec.